MON NOM EST LEGION

CAR NOUS SOMMES NOMBREUX

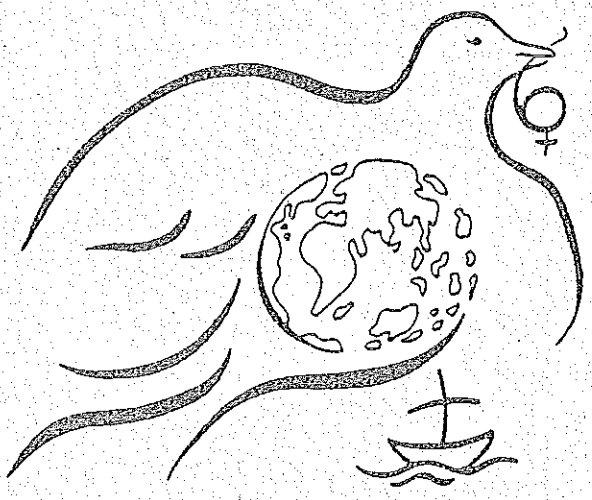
Liturgie à partir de Mc 5,1-20

rédigée par le groupe Décennie de

l'Eglise d'Argovie

à la demande de

la Commission féminine de la FEPS



Aarau, mai 1995

Equipe de rédaction:

Regula Haag Wessling, Entfelderstr. 19, 5000 Aarau
Antonia Häusermann, Maienzugstr. 11, 5000 Aarau
Marianne Heimgartner, Buchenstr. 1, 5000 Aarau
Irma Martin, Wagenrainstr. 23, 6520 Bremgarten
Suzanne Rohr Kaufmann, Hübel 15, 5032 Rohr

Traduction:

Françoise Favre, FEPS, Sulgenauweg 26, 3000 Berne,

Liste des liturgies déjà parues:

1992	A coup sûr, tu es des leurs	Marc 14, 66-72
1993	Devons-nous en attendre un(e) autre?	Luc 7, 18-23
1994	Chemins de deuil, source de renouveau	Matthieu 2, 16-18

FEDERATION DES EGLISES PROTESTANTES DE LA SUISSE
CASE POSTALE 36
3000 BERNE 23

tél. 031 372 26 85

Cette brochure est disponible en français et en allemand au prix de Frs 5.-- à l'adresse ci-dessus.

Table de matières

Introduction à la liturgie

Remarques à propos de l'étude biblique

Guérison d'un démoniaque dans la Décapole

Mode d'emploi

A. Aliénation ou authenticité ?

B. La relation à l'altérité

C. Dépendances

D. Se préparer à une thérapie

E. La relation à son corps

INTRODUCTION A LA LITURGIE

Un tiers des jeunes femmes environ luttent contre des sentiments dépressifs. Deux tiers des femmes interrogées se trouvent trop grosses et souhaitent maigrir. Presque un cinquième des femmes peuvent témoigner d'expériences de violence ou de harcèlement sexuel et la moitié d'entre elles seulement ont quelqu'un avec qui en parler.

Ce sont là les résultats d'une enquête nationale sur le mode de vie et la santé des 15-20 ans en Suisse, que j'ai pu lire hier dans mon journal.

"**Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux**" voici la "pointe" du texte choisi (Marc 5, 1-20); c'est aussi le titre de notre liturgie. Nous, les femmes - mais les hommes aussi-, nous sommes soumises aujourd'hui à toutes sortes de contraintes et de normes qui nous disent comment nous devrions être. Et il n'est pas si simple, de "faire avec" toutes ces sollicitations, à en croire les résultats impressionnants de l'enquête citée plus haut. Le sachant et nous sachant nous-mêmes concernées, nous avons cherché un texte biblique qui traite de façon "captivante" le thème de la guérison, de l'authenticité, de la découverte de soi. La guérison du possédé de Gérasa nous a tout de suite fascinées. Ce texte n'est pas un texte féministe au sens étroit du terme, puisqu'il ne traite pas des femmes et ne fait pas d'une femme le sujet du récit. Pourtant, pour nous, dans le groupe de préparation, ce texte est vraiment devenu "nôtre", parce que nous avons pu identifier notre situation de femmes à celle de cette personne "possédée par un esprit impur".

Aussi, nous souhaitons que tous les groupes et toutes les paroisses qui célèbreront cette liturgie puissent faire avec nous un bout de chemin vers la libération, afin de rompre des chaînes et de témoigner à tous de la force libératrice de Jésus.

Aarau, en décembre 1994

un nouvel esprit

contrairement aux habitudes
il soutenait les faibles
et humiliait les puissants
surmontait les préjugés
et jetait des ponts
libérait des contraintes
et franchissait des frontières

au nom des conventions
sa famille le disait fou
les gens pieux le soupçonnaient
et les gens au pouvoir
en voulaient à sa vie

contrairement à l'esprit du temps, il continuait
à libérer sans violence
à rendre justice sans restriction
et à pardonner sans réserve

au nom des traditions sacrées
il a été arrêté
torturé, crucifié

contrairement aux attentes de ses adversaires
son cas n'a pas été réglé pour autant.

car ceux
qui croyaient en lui
ont commencé
contrairement aux conventions
à résister aux conventions
dans son esprit

urs eigenmann "zu sprengen die rahmen", Neuenhof, 1989

REMARQUES A PROPOS DE L'ETUDE BIBLIQUE

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, nous considérons la guérison, la recherche de l'authenticité, la découverte de soi comme des thèmes qui touchent tous ceux qui sont en recherche, et nous les femmes tout particulièrement . Ce qui se passe dans le récit de guérison que nous avons choisi est difficilement transposable dans notre contexte moderne. Généralement, nous résolvons le problème en évitant ou en laissant de côté ces textes dérangeants. Pour nous, les femmes qui avons préparé cette liturgie, c'était donc un défi que d'affronter la thématique difficile de ce texte, d'en expliquer le contenu, et de se risquer à le transposer dans notre vie quotidienne. C'est pourquoi nous l'avons étudié verset par verset ; nous avons médité chaque phrase, en essayant de percevoir ce qui était dit entre les lignes, de percer le secret d'un langage imagé très riche. Nous nous sommes laissé toucher par les souffrances horribles du démoniaque, nous sentant de plus en plus proches de lui, prenant conscience des multiples formes de notre propre aliénation et de notre propre possession.

Dans notre recherche commune, nous avons pris conscience de nos propres manques, de sorte que nous avons pu expérimenter avec lui, le possédé de Gérasa, un bout de guérison, une avancée vers une authenticité plus grande, en nous laissant interpeller par le message libérateur de Jésus-Christ.

Il y a diverses possibilités d'aborder et d'interpréter le texte de Marc 5,1-20. Face à un texte si riche et parmi les nombreuses possibilités de le lire, nous avons dû faire un choix et avons retenu les cinq points forts suivants, que nous traiterons séparément.

A. authenticité et aliénation;
B. la relation à l'autre;
C. dépendances;
D. disponibilité à la thérapie;
E. la relation au corps.

Ce sont là des invitations à se laisser soi-même entraîner par les figures du récit et à s'interroger sur sa propre identité, à partir de plusieurs points de vue différents.

Guérison d'un démoniaque dans la Décapole: Marc 5,1-20
(Mt 8,28-34, Lc 8,26-39)

5 [1] Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, au pays des Gérasiens. [2] Comme il descendait de la
barque, un homme possédé d'un esprit impur vint aussitôt à sa rencontre, sortant des
tombeaux. [3] Il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus le lier, même avec une
chaîne. [4] Car il avait été souvent lié avec des entraves et des chaînes, mais il avait rompu les
chaînes et brisé les entraves, et personne n'avait la force de le maîtriser. [5] Nuit et jour, il était
sans cesse dans les tombeaux et les montagnes, poussant des cris et se déchirant avec des
pierres.

[6] Voyant Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui. [7] D'une voix forte il crie : „De quoi te
mêles-tu, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas." [8] Car
Jésus lui disait : „Sors de cet homme, esprit impur!" [9] Il l'interrogeait : „Quel est ton nom ?" Il lui
répond : „Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux." [10] Et il le suppliait avec insistance
de ne pas les envoyer hors du pays.

[11] Or il y avait là, du côté de la montange, un grand troupeau de porcs en train de paître. [12] Les
esprits impurs supplièrent Jésus en disant : „Envoie-nous dans les porcs pour que nous
entrions en eux." [13] Il le leur permit. Et ils sortirent, entrèrent dans les porcs, et le troupeau se
précipita du haut de l'escarpement dans la mer; il y en avait environ deux mille et ils se
noyaient dans la mer. [14] Ceux qui les gardaient prirent la fuite et rapportèrent la chose dans la
ville et dans les hameaux. Et les gens vinrent voir ce qui était arrivé.

[15] Ils viennent auprès de Jésus et voient le démoniaque, assis, vêtu et dans son bon sens, lui
qui avait eu le démon Légion. Ils furent saisis de crainte. [16] Ceux qui avaient vu leur racontèrent
ce qui était arrivé au démoniaque et à propos des porcs. [17] Et ils se mirent à supplier Jésus de
s'éloigner de leur territoire.

[18] Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, demandant à
être avec lui. [19] Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : „Va dans ta maison auprès des tiens
et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde." [20] L'homme s'en
alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient
dans l'étonnement.

Traduction oecuménique de la Bible

MODE D'EMPLOI

Vous pouvez utiliser l'un des cinq textes comme prédication, comme suggestion ou comme accrochage pour la discussion. Peut-être choisirez-vous une démarche tout à fait différente. Faites ce qui conviendra le mieux à votre groupe. Nous avons rassemblé autour de chaque texte des chants, des prières, des poèmes, des danses et de l'expression corporelle. Vous trouverez certainement vous-mêmes d'autres éléments pour ce culte, qui vous permettront au culte de parler à la communauté non seulement au niveau de la tête, mais aussi au niveau des émotions et au niveau du corps.

PROPOSITION

- prélude
- chant
- texte biblique : Marc 5,1-20
- prière
- musique
- texte/prédication
- musique
- méditation
- chant
- intercession
- expression corporelle (facultative)
- bénédiction
- musique de sortie

A. Aliénation ou authenticité ?

Depuis quelque temps, je marche avec ce Jésus de Nazareth et ses disciples. Je ne peux pas vraiment dire ce qui me fascine en lui. Peut-être le calme tranquille qui rayonne de lui, sa manière de parler de Dieu, sa manière aimante de répondre à tous ceux et celles qui l'abordent.
Je le suis sur la mer, je vis la tempête, j'ai peur des profondeurs qui engloutissent tout, impuissante, je suis ballottée de-ci de-là, je ne peux plus rien diriger, je ne maîtrise plus rien. Et lui, il reste paisible, plein de confiance.
Je sens sa paix m'envahir. J'arrive sur l'autre rive, j'abandonne ma peur, mon inquiétude, ma faiblesse.
Qui est là ? Qui donc sort des cavernes de Gérasa ? Qu'est-ce qui me tombe dessus ? C'est mon vieux moi : me voilà assaillie par les peurs les plus diversesd, par des exigences qui me viennent du dehors ou du dedans. Peut-être est-ce le sentiment que je ne suis pas comme je devrais être : je ne suis pas assez bien, pas assez croyante, pas assez compétente. Je dois être forte. On ne montre pas ses sentiments. On s'en tient aux principes.

> Jésus veut me libérer de ces démons. Mais moi, j'ai peur. De quel côté me tourner ? Qui me dira ce qu'il faut faire ? Où trouver du soutien ? Est-ce que je peux vraiment prendre toute seule la responsabilité de moi-même ? Est-ce que je peux vraiment vivre libre ? Accepter mes faiblesses ? Me réjouir de mes forces ? M'accepter moi-même ? M'aimer ? Me sentir bien dans ma peau ?

Je n'en ai pas le courage. Mieux vaut laisser les choses comme elles sont.
Et pourtant : sur la mer, n'ai-je pas expérimenté que je ne suis pas seule au dessus de l'abîme ? N'ai-je pas expérimenté que même dans la tempête, je trouve un appui ? Je crois que je pourrais essayer, si Jésus est près de moi.

Mais il me renvoie ; vers mon ancienne vie, vers ma famille, vers mes amis. Il ne veut pas que, de nouveau, je laisse les autres décider à ma place, même pas lui.
Il m'a montré où était la terre ferme sous mes pieds. Il veut que j'y marche seule. Il me fait confiance, il sait que je peux marcher seule.
Il ne veut pas que je vive par procuration. Il veut que je vive, moi.

Est-ce que je vais oser ?

Je trouve qu'il est souvent plus facile d'entrer dans un texte biblique, si je peux me mettre à la place d'un des personnages ou entrer dans le récit comme observatrice. Alors je me laisse entraîner par l'histoire. Je vis le texte. Je ressens mieux ce qu'il veut me dire. Il devient concret, il me concerne vraiment.

Célébration :

Prélude

Proposition "un nouvel esprit" texte page 6.

Chant

Proposition : Psaumes et cantique N° 429

Etude biblique

Lire le texte biblique
Silence
Réflexions personnelles, en partant des démons : quels sont mes démons ? qu'est-ce qui me tourmente ? Qui décide pour moi ? Qui décide comment je dois être ? pourquoi ?
Qui m'accepte sans réserve ? qui est-ce que j'accepte sans réserve ? quand ?
ou bien lire le texte "Depuis quelques temps, je marche avec ce Jésus..." (page 10)

Expression corporelle

"Sentir la terre ferme..."
Avec un petit mouvement, basculer le bassin en arrière, dans la verticale ; piétiner doucement le sol sous ses pieds, comme pour l'aplanir, afin de bien sentir le sol avec toute la plante des pieds ; puis rouler la plante des pieds d'avant en arrière et d'arrière en avant. Maintenant je suis solidement reliée à la terre.

(Cet exercice est aussi efficace quand on doit rester un certain temps debout à la même place. Il décharge le dos.)

Méditation

Me tenir debout
sur mes pieds
sur mes deux pieds

sentir le sol
percevoir la force
dans mes chevilles
dans ma tête, dans mon coeur

couper les fils
qui me dirigent
cesser d'être
une marionnette

marcher seule
sur mes pieds
sur mes deux pieds

d'après Peter Studler "meine Vorstellung" Noah Verlag, Oberegg

Envoi

Quand on a découvert ce que c'est que d'être éveillé
on ne veut plus dormir.

Quand on a fait l'expérience du mouvement
on ne veut plus se figer.

Quand on a respiré profondément
on veut continuer de respirer.

Quand on a découvert sa source intérieure
on veut la laisser jaillir.

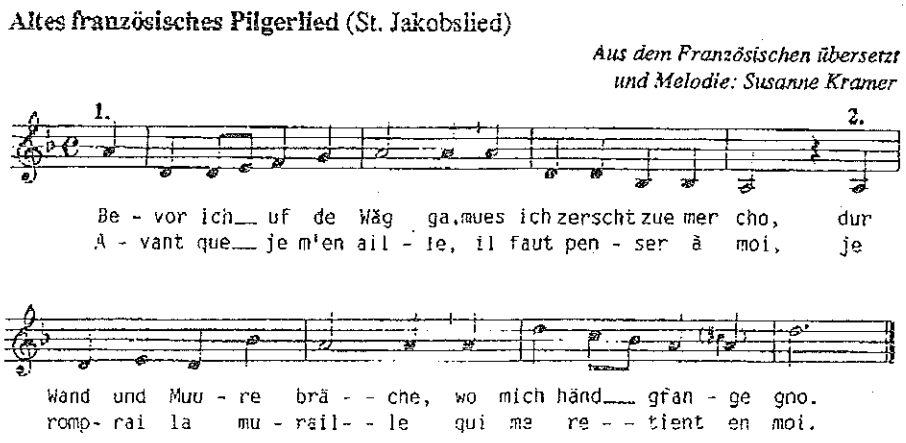
Quand on connaît ses trésors perdus
on veut continuer de chercher.

Mes frères, mes soeurs, venez,
restons éveillés
dansons
respirons
jaillissons
cherchons.

(source inconnue)

Chant

(chant des pélerins)


Altes französisches Pilgerlied (St. Jakobslied)
Aus dem Französischen übersetzt
und Melodie: Susanne Kramer
1.
2.
Be - vor ich uf de Wäg ga, mues ich zerscht zue mer cho, dur
A - vant que je m'en ail - le, il faut pen - ser à moi, je
Wand und Muu - re brä - - che, wo mich händ gfan - ge gno.
romp- rai la mu - rail- - le qui me re - - tient en moi.

Ökumenisches Frauenliederbuch
Pan-Verlag, Zürich 1990

B. La relation à l'altérité

1-5 Partir vers un nouveau rivage, c'est aussi sortir des habitudes, des normes, de la société. L'individu peut se retrouver tout seul. Cette solitude peut devenir lourde (à en devenir fou ?). Cet homme est "possédé par un esprit impur" : est-ce qu'il l'était déjà avant, ou bien est-ce qu'il l'est depuis son exil ? Est-ce que c'est un marginal dont on a fait un exclu ? (ex. Camille Claudel, etc.)

6-10 Le possédé se comporte comme seul un solitaire ou un exclu le fait : il cherche le contact et la sympathie de quelqu'un, mais en même temps il a peur d'être rejeté. Combien d'hommes et de femmes aujourd'hui ont peur de ne plus être aimés ou du moins acceptés et se soumettent par conséquent aux normes ambiantes !
Jésus appelle cet exclu par son nom. Le nom, c'est ce qui fait de chaque être humain une personne, ce qui marque son appartenance à un groupe ou à une famille, ce qui le définit. Cet homme n'a pas de nom propre, il n'est plus personne à force de sur-moi, d'ordres et de contraintes.

10-14 Tout le mal de notre société ne disparaît pas, mais nous pouvons essayer d'y mettre des limites : ici les démons ne se volatilisent pas, ils trouvent refuge dans les cochons. Ce qui veut dire que nous devons apprendre à "faire avec" toutes les attentes et les normes sociales afin de trouver notre propre chemin.

15-20 Etonnamment, quand les bergers et les curieux le voient guéri, ce n'est pas la joie. C'est que maintenant bien sûr, il voudra redevenir membre de leur communauté, sans devoir se renier lui même ! C'est justement cela qui parait menaçant aux "bien portants".

Celui qui a été guéri s'effraye aussi à l'idée de devoir continuer son chemin, seul au milieu de tous ; d'où son désir de rester avec son thérapeute/gourou. Pourtant, il ne pourra être vraiment lui-même que s'il peut vivre sa guérison/changement chez lui, dans son environnement quotidien, avec sa famille. Ce qu'il a vécu peut avoir de l'importance pour d'autres, c'est pourquoi il faut qu'il leur parle de son expérience libérante, afin qu'ils puissent de leur côté, avancer un peu sur le chemin de la guérison.

Célébration :

Introduction en petit groupe ou au début de la célébration

Un groupe se disperse dans la salle ; chacun-e joue une fois le rôle de l'autre (qui est différent-e, étranger-ère) et se laisse examiner de la tête aux pieds par tous les autres.

Chant

Propositions :
DMV 617 (E 161 dans "Chants notés" - cf 170 dans "Vitrail")

Méditation

Je suis moi, tu es toi.
Chacun est son propre prochain.
Certains sont plus égaux que d'autres.

Tous les jours, supporter la tension : être vraiment soi-même,
mais accepter les autres comme ils sont.

Tous les jours, chercher l'équilibre : être tolérant envers son prochain,
sans verser dans l'indifférence.

Tous les jours, faire des efforts pour que ce qui est étranger en nous et autour de nous devienne plus familier

Etude biblique

Proposition : Travailler avec des miroirs. Les miroirs peuvent défigurer, transformer ou au contraire reproduire et même embellir. Dans notre relation à l'autre, nous utilisons aussi des "miroirs" qui transforment l'autre en fonction des images mentales que nous avons de nous et des autres.

Objectif : Prendre conscience de certains "miroirs" et s'ouvrir à d'autres façons de voir.

Prière finale :

La mère dit : Tu n'en fais pas assez

L'amie dit : Tu n'es pas assez à la mode

Le partenaire dit :	Tu n'es pas assez féminine
La pub dit :	Tu es trop grosse
L'Etat dit :	Tu n'es pas une vraie Suisse
L'Eglise dit :	Tu n'es pas assez croyante
Dieu dit :	Tu es à ma ressemblance. Dieu merci !

Regula Haag

Chant des pélerins (voir page 12)

C. Dépendances

Aménagement de la salle

Mettre en évidence une grosse chaîne, ou en entourer une plante (un arbuste).

Méditation

(En formant une chaîne avec les mains)

SI SEULEMENT JE POUVAIS...
lâcher
ce qui m'enchaîne,
vivre
seulement pour l'instant présent,
faire silence
et attendre,
prêter l'oreille
et entendre Ta voix,
écouter
ce que Toi Tu dis !

"Abel, wo ist deine Schwester", Düsseldorf 1988

Faire silence après la lecture du texte :
Où est-ce que je me sens dépendante ?
Qu'est-ce qui m'asservit ?
Qu'est-ce que j'aimerais lâcher ?

Chant

Propositions :
- Arc en Ciel 431 (= CAR 447, fiche G 157)
- PC 438 (Commission de jeunesse de l'Eglise vaudoise)
- K 158 (D'une même voix 448)

Etude biblique

Mettre en synopse le texte biblique verset par verset et le commentaire ci-dessous. Les deux textes seront lus par deux lectrices.

5,1 L'action de Jésus n'est pas restreinte à son environnement géographique. Il se risque sur l'autre rive. Il apporte la guérison dans un environnement qui lui est étranger.

2. Il quitte la sécurité de sa barque, qui pourrait pourtant lui permettre d'échapper encore au désagrément. Il sort résolument et s'engage dans cette situation étrangère. Il laisse venir à lui le démoniaque, lié à tous ses démons. Il lui laisse prendre l'initiative de la décision et ne s'impose pas.

3. Le possédé vit dans les tombeaux, soumis à des forces contraires à la vie. On a essayé de le lier avec des chaînes, de le soumettre à d'autres chaînes. On n'a pas essayé de le guérir ou de le libérer.

4. La société veut lui imposer de force une autre soumission. Il brise ces chaînes mais reste pourtant prisonnier de lui-même.

5. Le possédé est soumis aux normes d'une société qui lapide celui qui faute. Dans sa folie autodestructrice, il se lapide lui-même.

6. De loin, il perçoit la force de Jésus ; il a l'habitude de se soumettre à d'autres forces et de vivre dans leur dépendance.

7. En même temps, il a peur d'être tourmenté par une nouvelle dépendance.

8. Jésus veut le sortir de sa dépendance.

9. En lui demandant : "Comment t'appelles-tu ?" il invite le possédé à se libérer de Légion et à proclamer à haute voix son autonomie, devant lui-même et devant Jésus.

10. En même temps, l'homme a peur de se détacher de Légion. Il sait ce qu'il a vécu jusque là. Vers quoi s'engage-t-il maintenant ?

11-13 Les démons retournent s'attacher à la vie et la plongent dans la mort.

14-15 Redevenu un homme normal, le possédé inspire la peur aux gens. Tant qu'il était possédé, qu'il dépendait de Légion, il leur était familier. Mais ils ne savent que penser de son indépendance .

16. L'autorité et la liberté de Jésus par rapport à "ce qui se fait", à ce qui est habituel, font peur au gens.

17. Afin de ne pas être remis en question dans leurs habitudes, ils prient Jésus de quitter leur région.

18. L'homme supplie son libérateur de le garder auprès de lui.

19. Jésus reconnait là le danger d'une nouvelle dépendance pour celui qui vient d'être guéri ; il le renvoie chez lui.

20. L'homme se retire et part, il est pleinement humain, libre, guéri ; il va au devant des autres et proclame le message de libération de Jésus.

Détacher la chaîne de la plante et la laisser tomber !

Prière

Nous te prions pour ceux et celles
qui vivent sous le poids des contraintes,
celles qu'ils s'imposent eux-mêmes
et celles qui leur sont imposées.

Nous te prions pour ceux et celles
qui se plaignent
des rôles que la vie leur offre
ou qu'on leur impose de jouer.

Nous te disons merci pour ta parole libératrice :
elle ne nous fixe pas à nos possibilités d'aujourd'hui,
elle nous encourage à continuer de chercher la seule chose nécessaire.

Nous te disons merci pour la libération que nous découvrons
dans les vieux textes de la Bible.
Nous te disons merci pour les germes de changement
que nous percevons en nous-mêmes
et pour l'espérance d'épanouissement qu'ils font naître en nous

Heide Rosenstock / Hanne Köhler
"Du Gott, Freundin der Menschen"
Stuttgart 1991

Chant (L'un de ceux proposés plus haut)

Envoi "Quand on a découvert ce que c'est que d'être éveillé...", voir texte page 12.

D. S'ouvrir à une thérapie

Proposition

A l'entrée du lieu de prière, chaque participant-e reçoit une corde d'environ 60 cm. S'attacher cette corde autour des poignets pour ressentir physiquement ce que c'est que d'être lié.

Méditation

ouvrir la cuirasse
briser la coquille
ôter les défenses multiples
soigneusement disposées
autour de moi
me découvrir
me laisser toucher
par les regards interrogateurs
par les yeux brillants
par les gestes
qui parfois
sont preuve d'intérêt
ne pas empêcher
que les gens me m'atteignent
ou qu'ils mettent le doigt
sur mes blessures
au contraire
vivre avec reconnaissance
ces contacts de toutes sortes.

d'après Peter Studler "Meine Vorstellung" Oberegg 1990

Etude biblique

Lectrice :

La guérison du démoniaque de Gérasa
Mc 5,1-5

Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, au pays des Géraséniens. Comme il descendait de la barque, un homme possédé d'un esprit impur vint aussitôt à sa rencontre, sortant des tombeaux. Il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car il avait été souvent lié avec des entraves et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les entraves, et personne n'avait la force de le maîtriser. Nuit et jour, il était sans cesse dans les tombeaux et les montagnes, poussant des cris et se déchirant avec des pierres.

Officiante :

lire ce texte ou un témoignage personnel :

Combien de fois le démoniaque est-il déjà sorti des tombeaux ? Avec toujours ce même espoir secret : si pour une fois, il n'y avait pas de chaînes ? "Ils" veulent rétablir l'ordre avec des chaînes et remettre dans les rails un comportement hors-norme.
Déchiré intérieurement, partagé en lui-même, le malheureux vit dans des tombeaux. C'est avec des cris et des coups qu'il essaie de s'ouvrir un accès à lui-même. Un jour, il voit arriver quelqu'un, depuis l'autre rive du lac. Il va à sa rencontre. En un instant, il entrevoit une chance. Son propre corps est devenu un enfer et les esprits se déchaînent violemment dans ce corps qu'il n'habite plus.

Chant: proposition : Psaumes et cantique N° 438 première strophe

Lectrice : Mc 5,6-10

Voyant Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui. D'une voix forte il crie : „De quoi te mêles-tu, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas." Car Jésus lui disait : „Sors de cet homme, esprit impur !" Il l'interrogeait : „"Quel est ton nom ?" Il lui répond : „Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux." Et il le suppliait avec insistance de ne pas les envoyer hors du pays.

Officiante :

Le regard mystérieux du malheureux erre dans le lointain. Touché par la compréhension si profonde de celui qui vient à sa rencontre, il se lève et se jette aux pieds de Jésus, avec tout son fardeau, comme ces hommes et ces femmes chargés qui souhaitent pouvoir "craquer", avoir enfin un lieu où pouvoir dire ou même hurler leur tourment.

Pourtant, maintenant que la délivrance est toute proche, le possédé est l'objet d'un violent combat. "De quoi te mêles-tu, ne me tourmente pas !" Quelles seront les conséquences de ce changement pour sa vie ? Autour de lui, son entourage s'est habitué à ce comportement insupportable. Même plus, on a trouvé en lui un bouc émissaire. Qu'est-ce qui se passerait, s'il percevait à nouveau son corps, au lieu de le frapper et s'il pouvait même en jouir ? La souffrance lancinante reprend ... non, il y a trop d'inconnues à "lâcher les esprits". Dans son inconscient, ils jouent un jeu dangereux . Le poids de la maladie est écrasant, elle ne veut pas le lâcher.

2ème strophe du cantique 438

Lectrice : Mc 5,11 à 14

Or, il y avait là, du côté de la montagne, un grand troupeau de porcs en train de paître. Les esprits impurs supplièrent Jésus en disant: „Envoie-nous dans les porcs pour que nous entrions en eux." Il le leur permit. Et ils sortirent, entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans la mer ; il y en avait environ deux mille et ils se noyaient dans la mer. Ceux qui les gardaient prirent la fuite et rapportèrent la chose dans la ville et dans les hameaux. Et les gens vinrent voir ce qui était arrivé.

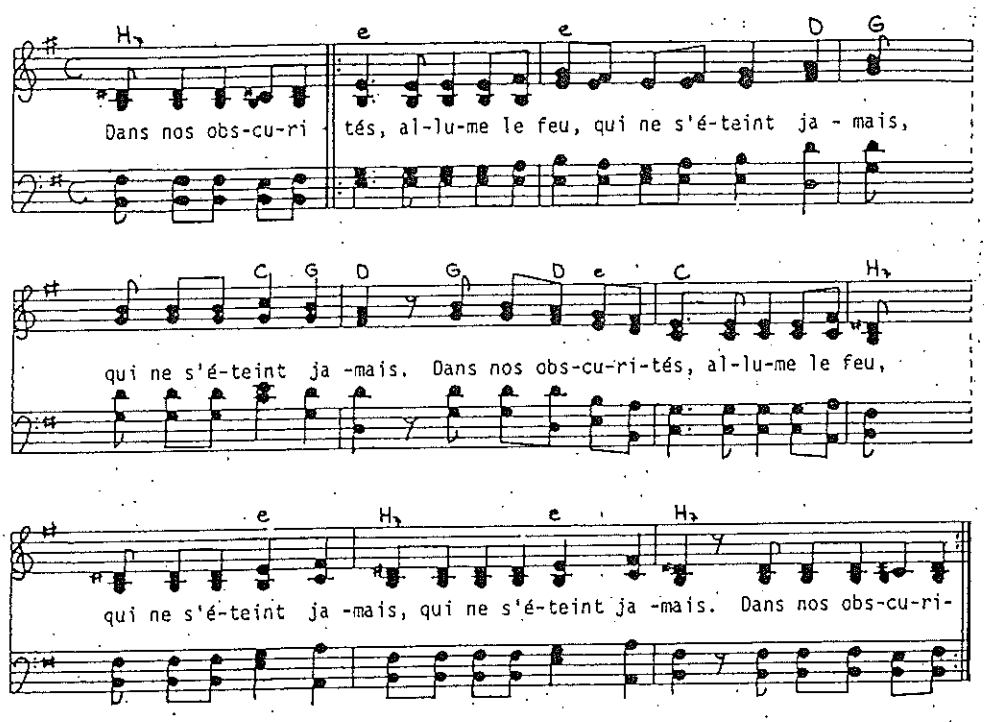
Officiante :

La déchirure en lui se présente comme une légion. Pourtant, il ne peut pas encore accepter l'offre de libération, la peur et l'insécurité reviennent. Il supplie Jésus : "Ne les envoie pas hors du pays". Combien connaissent cette valse-hésitation ?
Parfois, nous avons assez de courage pour faire un pas dans une nouvelle direction. Mais aussitôt nous reculons pour nous retrouver dans le train-train quotidien.

En voilà Un qui n'arrive pas avec des chaînes. Il s'adresse aux démons, à la maladie, à la faille, et permet d'en prendre conscience.

Petit à petit, la force grandit, il se trouve un temps et une place pour la guérison. Depuis combien de temps attendait-il cet instant ? Nous ne le savons pas. Le récit se limite à nous montrer qu'il est possible de sortir des tombeaux pour entrer dans la vie.

3ème strophe du cantique 438

Chant : „Dans nos obscurités"

Dans nos obs-cu-ri tés, al-lu-me le feu, qui ne s'é-teint ja - mais,
qui ne s'é-teint ja -mais. Dans nos obs-cu-ri-tés, al-lu-me le feu,
qui ne s'é-teint ja -mais, qui ne s'é-teint ja -mais. Dans nos obs-cu-ri-

Lectrice : Marc 5,15 à 20

Ils viennent auprès de Jésus et voient le démoniaque, assis, vêtu et dans son bon sens, lui qui avait eu le démon Légion. Ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et à propos des porcs. Et ils se mirent à supplier Jésus de s'éloigner de leur territoire. Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, demandant à être avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : „Va dans ta maison auprès des tiens et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde." L'homme s'en alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'étonnement.

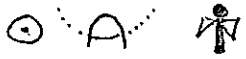
Officiante :

Le fauteur de troubles veut avoir une place, il se fait suppliant : "Laisse-nous aller dans les porcs, pour que nous entrions en eux." La guérison s'accomplit pleinement ! L'immense force du refoulement est brisée. Le troupeau "se précipite dans la mer". Pas un mot d'accusation.

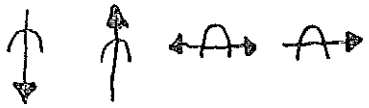
La métamorphose de l'homme est visible. Il est assis, correctement habillé et dans son bon sens. Il a retrouvé son identité. La grâce dont l'ex-possédé peut témoigner est contagieuse. Et tous sont étonnés.

4ème strophe du cantique 438

Chant et danse : „Dans nos obscurités" Choral de Taizé (voir page 21)

Position de départ : en cercle fermé autour d'un centre marqué par une lumière. 

Gestes :

Déplacements : 

rythme : 4/4

Les trois phases de la danse correspondent aux trois phrases du textes.

1. "Dans nos obscurités" : (les mains couvrent le visage) reculer de 4 pas D-G-D-G en descendant les bras devant le corps.

2. "allume le feu" : avancer vers le milieu, 2 pas D-G, gestes des bras : les mains se touchent devant la poitrine, s'élèvent en coupe au-dessus de la tête et s'ouvrent:

3. a) "le feu qui ne s'éteint jamais" : balancer le corps et les bras en l'air D-G-D, croiser G devant D, 1 pas à droite.

b) "le feu qui ne s'éteint jamais" : balancer D-G-D, croiser G devant D, 1 pas à gauche.

Da capo 1-3
(source inconnue)

Si un groupe souhaite une introduction à la danse proposée ci-dessus, il peut faire appel aux personnes suivantes:

Suzanne Chapuis, av. Jaman 13, 1005 Lausanne
Joan Bachmann, Marcelin, 1110 Morges
Anne-Marie Visinand, Midi 14, 1003 Lausanne.

Prière

Nous serons pleines de bonté, de sollicitude et d'amour,

ensemble : Frères et soeur, manifestons notre solidarité.
les hommes : Nous croyons en Dieu, notre créateur et notre libérateur à tous, hommes et femmes.
les femmes : Dieu nous libère de tout ce qui enchaîne les humains.
ensemble : En Dieu, il n'y a ni orient ni occident
les hommes : ni esclave ni homme libre
les femmes : ni homme ni femme
ensemble : La parole de Dieu est libératrice :
les femmes : nous sommes libres de réaliser nos rêves,
les hommes : nous n'avons plus besoin d'être enfermés par un idéal culturel qui nous dirait qui nous devons être.
les femmes : En tant que femmes, nous sommes assez fortes : il n'y a pas de "lieu réservé aux femmes" où nous devrions nous cantonner.
les hommes : Nous les hommes, nous avons parfois nos faiblesses : nous aussi, nous avons besoin d'avoir la permission de pleurer.
ensemble : Nous ne tolèrerons plus d'être dans un "monde d'hommes", dominé par notre besoin de nous affirmer nous-mêmes et de réussir quel qu'en soit le prix,
les femmes : Nous sacrifiant nous-mêmes jusqu'à perdre notre propre moi.
ensemble : Nous avons tous et toutes besoin d'être libérés.
les hommes : nous serons pleins de bonté, de sollicitude, d'amour et d'attention.

"Die tägliche Erfindung der Zärtlichkeit", Gütersloh, 1986

E. La relation à son corps (Réflexions pour le groupe de préparation)

En réfléchissant à ce texte de l'évangile de Marc, je me suis demandé de quelle maladie souffrait cet homme. "Nuit et jour, il était sans cesse dans les tombeaux et les montagnes, poussant des cris et se déchirant avec des pierres" (Mc.5,5). Ce comportement autodestructeur envers son corps laisse entrevoir une relation totalement détruite avec sa propre corporéité. Au fil du temps, la séparation d'avec cette partie vitale de soi-même a conduit à une dissociation de la personnalité. Une personne qui n'habite plus son corps refuse son incarnation, son humanité au sens le plus profond. On ne peut que faire des spéculations sur les raisons de ce comportement. Ce qui est sûr, c'est qu'une religion et une société marquées par le patriarcat, avec une attitude hostile envers le corps et la vie, ont fini par considérer au cours des siècles la matière, la sexualité et la féminité comme diaboliques.

Pour avoir une sensation de lui-même et de son corps, le possédé de Gérasa devait le frapper avec des pierres. C'était une tentative désespérée de son esprit pour rétablir la relation avec ce corps qui lui était devenu étranger ; et son entourage y répondait en violentant ce corps méprisé. Qui pourrait s'étonner de ce que cet homme torturé ait toujours brisé à nouveau ses chaînes ? Cette histoire de guérison m'a touchée, parce qu'aujourd'hui encore les démons du possédé de Gérasa sont à l'oeuvre. Dans son livre intitulé "Heilung und Erfüllung durch die grosse Mutter", la psychanalyste Marion Woodman écrit :

> "... certaines personnes qui viennent à ma consultation engloutissent de l'alcool sans même faire attention à ce qu'elles boivent, se gavent de nourriture sans la mâcher, puis se font vomir, astiquent leur maison alors qu'elle est déjà propre, ou pratiquent le jogging jusqu'à n'avoir plus que la peau sur les os. Leur MOI est possédé par un démon, sur lequel elles n'ont aucun contrôle, mais qui exige la perfection : un travail parfait, une propreté parfaite, une silhouette parfaite, un corps parfait. Mais comme elles sont des êtres humains et non des mannequins publicitaires, elles trébuchent et tombent dans le chaos parfait, la mort parfaite..."

Les conséquences d'une féminité mal vécue se manifestent, chez les hommes comme chez les femmes, par une relation perturbée avec leur propre corps, par toutes sortes de comportements de dépendance qui vont de la perturbation alimentaire - comme la boulimie ou l'anorexie - jusqu'à des pratiques sexuelles sado-masochistes. Une féminité vécue implique l'intensité des sentiments, la joie de vivre, le plaisir des sens, du jeu, du mouvement, la créativité, la capacité d'aimer et de se donner, le droit à l'imperfection, l'enthousiasme tendre pour la vie et l'amour. Elle agit positivement, elle protège, elle aime ce qui est laid et imparfait avec la même tendresse. Le principe masculin, orienté vers un objectif, rationnel, perfectionniste doit être contrebalancé par le principe féminin. Il faut donc réfléchir, sentir et agir de façon globale, si l'on veut obtenir une guérison du déchirement de l'individu, de la société et du monde.

La capacité d'établir des relations suppose qu'on a une bonne relation à soi-même et à son propre corps, lequel peut alors offrir l'espace d'une sexualité épanouie et pleine de tendresse.

Comment t'appelles-tu ? Quels sont les démons qui t'habitent - qui t'empêchent d'être pleinement humain au sens le plus profond ? C'est à nous aussi, les aliénées, les captives d'aujourd'hui, que Jésus pose cette question. Chaque pas que nous faisons vers lui, en nous interrogeant sur notre identité, nous rapproche non seulement de nous-mêmes, mais aussi de notre prochain.

Accueil

ouvre-moi, afin que j'existe

prends mes murs
prends mes grilles
prends mes verrous
jour après jour, sois mon miroir
Dieu créatrice bienveillante,
ouvre-moi à moi-même, afin que je sois
terre et fleur, eau et coupe
chaleur et abri
ouvre-moi, afin que j'existe

prends ma faiblesse
prends mon mutisme
prends mes verrous
jour après jour sois mon miroir
Dieu créatrice bienveillante,
ouvre-moi à moi-même, afin que j'ose
regarder et parler, penser et agir
questionner et risquer
ouvre-moi, afin que j'ose

prends mon attente
prends mon espoir
prends mes verrous
jour après jour sois mon miroir
Dieu créatrice bienveillante,
ouvre-moi à moi-même, afin que je chante
que j'apporte et que je porte, que je prenne et que je donne
que je remercie et que je rie
ouvre-moi, afin que je chante

(source inconnue)

Chant : proposition : K 158 "Dieu qui nous appelles à vivre..."

Texte biblique : lire

Méditation en musique

Suggestion pour une expression corporelle

Le corps enveloppé dans un drap gris foncé essaye de s'en dégager. Se libérer lentement : une main, la deuxième, les deux mains, la tête, et ainsi de suite.
A la fin, se mettre à danser, exprimer la joie de son corps, ou rester paisiblement assise.

Bref silence

Musique

Intercession et louange

Nous t'en prions Seigneur :

Donne courage à celles et ceux
qui ne veulent plus supporter la domination et l'humiliation.

Donne-leur la force
d'appeler par leur nom
les comportements injustes ou sexistes, quels qu'ils soient.

Donne-nous l'amour,
la tendresse, l'imagination,
pour que, là où nous sommes,
nous commencions à vivre une nouvelle communion
entre hommes et femmes.
Ne permets pas que nous nous satisfassions de compromis hâtifs,
mais donne-nous la patience, la persévérance.

Appelle-nous encore par notre nom,
afin que nous changions de direction
et que nous te suivions sur le chemin de la vie,
sur le chemin de la justice et de l'amour
envers les hommes et les femmes, nos frères et nos soeurs
ici et dans le monde entier.

Nous te disons merci pour ta parole libératrice
qui ne nous lie pas à nos possibilité d'aujourd'hui,
mais nous encourage à continuer de chercher la seule chose nécessaire.

Nous te prions pour tous ceux et celles
qui vivent sous le poids des contraintes,
celles qu'ils s'imposent à eux-mêmes
et celles qui leur sont imposées.

Nous te prions pour tous ceux et celles
qui se plaignent des rôles que la vie leur offre
ou qu'on leur impose de jouer.

Nous te disons merci pour la libération que nous découvrons
dans les vieux textes de la Bible.
Nous te disons merci pour les germes de changement
que nous percevons en nous-mêmes
et pour l'espérance d'épanouissement qu'ils font naître en nous.

Heide Rosenstock / Hanne Köhler
"Du Gott, Freundin des Menschen" Stuttgart 1991

Bénédiction

Frères et soeurs,
levez-vous pour recevoir la bénédiction
et donnez vous la main.

Allez, au nom du Dieu
vivant et secourable
qui est à la fois masculin et féminin.

Allez, et faites barrage à tout ce qui
asservit la vie des enfants, des hommes et des femmes,
allez, et réjouissez-vous de pouvoir vivre tous ensemble en communion.

(source inconnue)